

[Texte]

gets the co-operation of the party in the House of Commons.

You are not going to get that by cutting anybody off from deliberating the bill. It is as simple as that. I mean, I do not see any point in pursuing the course we have begun to pursue unless we can end up with a more or less unanimous view of the bill within the committee so we can then individually or as party groups report to our colleagues in the House of Commons that we think this is a piece of legislation that ought to go forward.

I think it is very important we have Mr. Gauthier's and his party's consent to the final product. It will do no good at all to report the bill back and have procedural problems raised in the House of Commons, because that will kill it right then and there.

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): With unanimous consent within this committee, we can do just about anything. Having gone through that process with Bill C-74, the Environmental Protection Act, where we reopened clauses we had already dealt with, if that has to happen to accommodate Mr. Gauthier, there is no problem in going back to the House again. If there is unanimous consent, you can do just about anything you want. A significantly revised bill is really no problem if there is the proper consent, because I went through that with 261 amendments to one bill.

The Chairman: But there is a law to the effect that since the Speaker sometimes rules on amendments, amendments that change the nature of the original motion, for example, are not acceptable. I do not know whether an argument can be made here or not, but perhaps we can move on and leave that to another point.

Mr. Cassidy: Let us move on.

The Chairman: I think the point is, Mr. Tupper, it is unlikely we can get the bill to the point of reporting back to the House today. I think we will have to have another meeting, whether it is later today or some other future day, to put our stamp on the bill. Is that agreeable?

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): Yes.

The Chairman: Okay. Do you want to move to clause 2, purpose of the bill?

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): We are not going clause by clause. We are having a general discussion of this.

The Chairman: Yes, but we will move down from number one to number two.

Mr. Cassidy: On clause 2, the people who are involved with the Public Service unions find the word "servant" uncomfortable. It is less and less appropriate in this day and age, I think, and they would much prefer the word "employee", or if we wind up changing the format then it would be "persons working for the Government of Canada" and "persons employed by the Government of

[Traduction]

n'avancera pas sans la coopération des partis de la Chambre des communes.

Vous ne l'obtiendrez pas en empêchant quelqu'un de l'examiner. Ce n'est pas compliqué. Autrement dit, je ne vois aucune raison de continuer ce que nous avons entrepris si nous ne pouvons pas parvenir à l'unanimité au sein du Comité afin de pouvoir ensuite, individuellement ou en groupe, dire à nos collègues de la Chambre des communes qu'à notre avis, il faudrait adopter cette mesure.

Il est très important, selon moi, que M. Gauthier et son parti donnent leur approbation au produit final. Il ne servirait à rien de faire rapport du projet de loi et de se heurter, ensuite, à la Chambre des communes à des problèmes de procédure qui étoufferait cette initiative.

M. Turner (Ottawa—Carleton): Nous pouvons faire à peu près n'importe quoi avec le consentement unanime des membres du Comité. Nous l'avons fait pour le projet de loi C-74, Loi sur la protection de l'environnement, dont nous avons réexaminé les articles que nous avions déjà étudiés. S'il faut recommencer pour satisfaire M. Gauthier, il n'y a aucun inconvénient à faire de nouveau rapport à la Chambre. Avec le consentement unanime, vous pouvez faire à peu près n'importe quoi. Un projet de loi largement remanié ne pose pas de problème si tout le monde est d'accord, et j'en ai déjà fait l'expérience avec 261 amendements à un seul projet de loi.

Le président: Mais il existe une règle disant que les amendements modifiant la nature de la motion initiale, par exemple, sont irrecevables. J'ignore si cela peut se défendre ou non, mais peut-être pourrions-nous avancer et laisser cela de côté pour le moment.

M. Cassidy: Avançons.

Le président: En fait, monsieur Tupper, il est peu probable que nous puissions faire rapport du projet de loi à la Chambre aujourd'hui. Nous devrons tenir une nouvelle réunion, plus tard au cours de la journée ou un autre jour, pour approuver le projet de loi. Est-ce d'accord?

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): Oui.

Le président: Très bien. Voulez-vous passer à l'article 2, l'objet du projet de loi?

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): Nous ne faisons pas l'examen article par article. Nous nous contenterons d'une discussion générale.

Le président: Oui, mais nous allons passer de l'article 1 à l'article 2.

Mr. Cassidy: A propos de l'article 2, les personnes qui s'occupent des syndicats de la Fonction publique n'aiment pas le mot "servant" dans la version anglaise. Ils préféreraient de beaucoup le mot "employee" à ce mot qui convient de moins en moins à notre époque. Ou encore, nous pourrions parler des "personnes travaillant pour le gouvernement du Canada" ou des "personnes au